

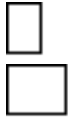
Les personnes exploitées ont un refuge à Lausanne

SocialL'association ASTREE a inauguré vendredi les logements qui accueillent depuis juin des victimes de traite humaine.



Les directrices du centre ASTREE, Angela Oriti (à g.) et Anne Ansermet Pagot. Image: VANESSA CARDOSO





Cet article aurait pu débiter par des témoignages. Ceux de José, d'Irina ou de Désirée, pour prendre des prénoms au hasard. Les trois auraient en commun d'être exploités: à des fins sexuelles, pour alimenter un trafic d'organes, en vue d'être marié de force ou pour travailler dans des conditions inhumaines. Des personnes en situation précaire, déséquilibrées, en danger. Le plus souvent issues de la migration.

Or, on ne les verra pas. Aucun des résidents des cinq chambres du centre ASTREE (Association de soutien aux victimes de traite et d'exploitation), à Lausanne, n'a tenu à apparaître hier à l'inauguration officielle qui a permis aux nombreux travailleurs et partenaires sociaux du centre de se rencontrer. Ils ont depuis trop longtemps appris à vivre dans un climat de peur, de menace, de violence. Ils ne prendront aucun risque. Surtout si une plainte contre un abuseur est pendante. Et plus encore si un ou des enfants les accompagnent.

Déjà vingt-cinq personnes

Pourtant, ici ils ont trouvé un refuge. ASTREE apporte déjà un service d'accueil à bas seuil et un soutien juridique depuis janvier. Depuis la mi-juin, elle est en mesure d'offrir, pour une durée de six mois, un toit à une douzaine de personnes. Soit une vraie possibilité de sortir du système d'exploitation dans lequel elles évoluent. «Depuis le début, nous avons reçu 25 personnes, dont 10 victimes avérées, explique Anne Ansermet Pagot, l'une des deux directrices. Actuellement, le centre héberge trois femmes et quatre enfants.»

Pour rappel, le Conseil d'Etat a lancé ce projet en novembre dernier, en réponse à une interpellation de 2012 du député Jean Tschopp. Ce dernier, présent hier soir, avait dénoncé le retard pris dans la lutte contre l'exploitation de femmes à des fins sexuelles.

Le centre ASTREE est simplement le deuxième du genre en Suisse romande, avec le foyer Au Cœur des Grottes à Genève. Côté alémanique, ils font écho au centre d'intervention pour victimes de la traite des femmes FIZ Makasi, basé à Zurich.

(Créé: 04.09.2015, 21h55)